

## **COMMUNIQUE DE PRESSE – Soutien des habitants de Mandres en Barrois à l'occupation du Bois Lejuc contre la poubelle nucléaire CIGEO**

### **Expulser la forêt, c'est expulser Mandres-en-Barrois !**

Nous, habitant-e-s de Mandres-en-Barrois résistant à la destruction de notre forêt communale, apportons tout notre soutien aux occupant-e-s du bois Lejuc. Suite à la décision du TGI de Bar-le-Duc du 26 avril 2017 ordonnant l'expulsion imminente des occupant.e.s nous réaffirmons notre totale solidarité face à la défense légitime de cette forêt que nous aimons, dans laquelle nous nous promenons, nous chassons et nous faisons notre affouage. Cette forêt regorge de souvenir, elle est le dernier de nos espaces communs et nous ne voulons pas la voir se transformer en dépotoir radioactif.

Depuis plus de 4 ans, nous disons NON à l'Andra qui convoite notre forêt. Nous avons dit NON lors d'une consultation populaire le 13 janvier 2013, 50 personnes avaient voté contre, 35 pour. L'échange a tout de même été validé par le conseil municipal en juillet 2015, après des manœuvres de l'Andra et du maire en coulisses. Nous avons dit NON par un recours gracieux, puis un recours au tribunal administratif contestant la légalité de la délibération du conseil municipal entachée de vices de procédures et de conflits d'intérêt. Les travaux ont pourtant commencé en mai 2016 et nous ont interdit l'accès au bois. Nous avons vu notre lieu de balade devenir un repère de vigiles, être clôturé, défriché. Nous étions suivis par des gendarmes, nous ne pouvions plus circuler nulle part. Nous ne voulons pas que cela se reproduise !

Le 28 février, après 1 an et demi de procédure, le tribunal administratif nous a donné raison et a jugé que la délibération du conseil municipal autorisant l'échange du bois était illégale, entachée de vice de formes, et également de conflits d'intérêt. Nous le répétons encore plus fort : ce bois n'est pas à l'Andra, c'est notre forêt communale !

### **Ce bois n'est pas occupé, il est libéré**

Depuis juin 2016, nous avons dit NON, en soutenant les centaines de personnes qui sont passées pour occuper physiquement cette forêt. Sans eux, nous n'aurions pas pu tenir longtemps, nous ne sommes pas assez nombreux notre territoire est faible démographiquement.

S'il n'y avait pas tout ces « hiboux », jeunes et moins jeunes, pour vivre dans ces cabanes au coeur de l'hiver par – 10 degrés, le bois serait détruit, grillagé et muré depuis longtemps.

Depuis l'occupation, c'est un plaisir. Si le village est divisé par les magouilles de l'Andra, la forêt, elle, reste vivante. Chaque jour, certains d'entre nous s'y promènent, rencontrent des nouvelles personnes, apportent des nouvelles et de la nourriture, ils

flânent, chassent, boivent l'apéro, « Je n'ai jamais autant été dans la forêt depuis que les jeunes sont dedans », a dit l'un d'entre nous. Ces rencontres sont enrichissantes. Nous sommes d'origine différente, de culture différente et ce brassage à deux pas de notre village est une chance.

### **Nous ne voulons plus vivre sous occupation policière**

Avant, nous étions un village paisible. Mais depuis des mois, nous vivons sous occupation policière, dans un climat de surveillance. À l'été 2016, certains d'entre nous ont été contrôlés 40 fois en un mois, des jeunes de 14 ans à vélo sommés de s'arrêter, des vieilles dames intimidées. Le week-end du 18 février 2017, 4 camions de gendarmes mobiles gardaient notre mairie, 2 pour l'église, 2 pour la maison du maire. Les forces de l'ordre relèvent nos plaques, rentrent dans nos cours. Nous sommes révoltés d'être mis sous une telle pression.

Mais cela ne brisera pas notre détermination. Depuis que nous avons commencé à dire NON, cela nous a rendu de la force. Nous avons vu que la colonisation de l'Andra n'était pas une fatalité. Nous continuerons de résister face à l'injustice, à l'achat des consciences et des élus, et l'accaparement de notre territoire par l'Andra. Si l'État décide d'expulser notre forêt, c'est le village de Mandres-en-Barrois qu'elle expulse. Nous ne resterons pas les bras croisés !

Des habitants de Mandres en Barrois

### **Contact presse**

Michel Labat : 07 83 24 10 54

Equipe automédia des opposants : 07 53 54 07 31